Novembre 2021

Notice explicative
Observatoire des coûts de production/prix de revient 2021

Dans le cadre de son plan de filière France Terre de Lait, le Cniel a doté la filière d'un tableau de bord d'indicateurs économiques pour l'ensemble de ses acteurs. Ce tableau de bord compte 89 indicateurs qui forment un tout indissociable et portent sur des notions de volume, prix, coût ou marge à différents stades de la filière laitière en France (production, transformation, distribution, exportation).
Il doit permettre à chacun de disposer d'informations économiques fiables et communes et créer des conditions de négociations commerciales plus transparentes, réactives et source d'équité entre les acteurs. Les indices et indicateurs mis à la disposition de tous les opérateurs via le tableau de bord visent à atténuer les asymétries d'informations et permettre aux acteurs du marché de prendre des décisions plus éclairées sans que ceux-ci n'aient un quelconque caractère contraignant. Naturellement, chaque opérateur reste parfaitement libre dans la détermination de sa stratégie économique et commerciale.

Au sein de ce tableau de bord, le CNIEL a mis en place depuis 2019 un observatoire national des coûts de production du lait de vache en France (« l'Observatoire ») visant à produire des références nationales annuelles de coût de production (CP) et de prix de revient (PR) en s'appuyant sur des données mises à disposition par des centres de gestion et organismes de conseil en élevage et sur un appui technique de l'Institut de l'élevage (IDELE). L'objectif de l'observatoire est de fournir des références concernant l'année N en novembre N+1, réactivité que ne permet pas aujourd'hui le RICA[1].

L'Observatoire fait partie des indicateurs les moins réactifs aux évolutions de marché, tout comme l'OFPM, car basé sur des données annuelles. Cette année, il est basé sur des données 2019 et 2020. D'autres indicateurs de charges du tableau de bord sont plus réactifs, comme l'Ipampa, publiés sur une base mensuelle.

Une méthode unique de référence

Ces indicateurs sont calculés à partir de la méthode de référence nationale COUPROD, développée par l'Institut de l'élevage (IDELE). Cette méthode a été choisie car elle permet de travailler à l'échelle de l'atelier lait, qu'elle est précisément décrite dans un document accessible[2], qu'elle est déclinée pour d'autres productions agricoles que le lait et déjà reconnue et utilisée par plusieurs organismes. Pour plus d'informations sur la méthodologie, se référer à la notice méthodologique de l'observatoire des coûts de production/prix de revient[3].

Une consolidation de l'observatoire en 2021 (quantité et qualité des données)

L'Observatoire du CNIEL est en amélioration constante depuis son lancement en 2019. Il s'appuie depuis le début sur les mêmes fournisseurs de données qui ont renforcé leur capacité d'extraction de données conformes au cahier des charges. Ainsi, en 2021, toutes les données, à quelques exceptions près, ont passé l'étape de qualification. L'échantillon mobilisé en 2021 (avec données sur 2019 et 2020) est plus conséquent et divers que lors de la précédente année de fonctionnement de l'observatoire (2020 avec données 2018 et 2019) : +496 exploitations conventionnelles de plaine, +241 exploitations conventionnelles de montagne et +55 expoitations biologiques.

[1] Réseau d'information comptable agricole
[2] Méthode COUPROD de calcul des coûts de production
[3] Notice méthodologique – Observatoire des coûts de production/prix de revient

Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière
Association Loi 1901 n° 74/489
42, rue de Châteaudun – 75314 Paris cedex 09 – Tél. 33(0)1 49 70 71 11 – www.cniel.com

L'observatoire demeure en partie sensible à l'échantillon

La méthode retenue, en raison des contraintes existantes (RGPD, relation avec les fournisseurs, évolution des exploitations…) est celle d'un fonctionnement indépendant des observatoires annuels : la méthodologie est figée, mais il n'y a pas de liaison possible entre les données des exploitations d'un observatoire et celles de l'observatoire de l'année précédente. Tous les ans, il existe donc nécessairement un écart entre les échantillons étudiés (cessations d'activité, installations, transformation des exploitations…).

Cette année l'élargissement et la diversification de l'échantillon ont permis d'améliorer la robustesse de l'observatoire mais ont également conduit à une évolution des résultats de coûts de production (CP) et prix de revient (PR), notamment pour le lait conventionnel de Montagne. On observe ainsi un écart, pour l'année 2019, de -18 €/1000 l sur le coût de production et -20 €/1000 litres sur le prix de revient, entre l'observatoire 2021 et l'observatoire 2020.

Ces écarts peuvent s'expliquer par la modification de l'échantillon et par un nombre plus important (+241 pour atteindre 1 107) d'exploitations conventionnelles de montagne (plus de données qualifiées pour certains fournisseurs de données pour la montagne et intégration, pour la première fois, des exploitations AOP du Massif Central).

€/1000 l		Observatoire 2020	Observatoire 2021	
		2019	2019	2020
Conventionnel de plaine	Coût de production	499	494	499
	Prix de revient	403	403	405
Conventionnel de montagne	Coût de production	644	626	614
	Prix de revient	483	463	457

Des intervalles de confiance resserés

Les intervalles de confiance à 95% sont ressérés pour les indicateurs conventionnel de plaine (+/- 4 €/1000 l) et de montagne (+/- 7), comme pour les indicateurs biologiques de plaine (+/- 20) et de montagne (+/- 24) même si ces derniers demeurent plus larges.

Intervalle de confiance à 95% (borne inférieure et supérieure) €/1000 l		Observatoire 2021	
		2019	2020
Conventionnel de plaine	Coût de production	[490 ;499]	[495 ; 503]
	Prix de revient	[399 ; 407]	[402 ; 409]
Conventionnel de montagne	Coût de production	[618 ; 634]	[606 ; 623]
	Prix de revient	[456 ; 470]	[451 ; 463]
Biologique de plaine	Coût de production	[684 ;724]	[702 ;746]
	Prix de revient	[493 ;526]	[510 ; 549]
Biologique de montagne	Coût de production	[812 ; 870]	[797 ; 852]
	Prix de revient	[551 ; 596]	[558 ; 601]

Une distinction au sein des exploitations biologiques entre plaine et montagne

Cette année, la robustesse des données des exploitations de lait biologique a permis de distinguer les exploitations de plaine de celles de montagne. Les écarts entre les deux types d'exploitations sont importants aussi bien en termes de dimension et de productivité qu'en termes de coûts de production et de prix de revient, justifiant cette distinction.

L'observatoire affiche donc dorénavant les CP et PR pour quatre types d'ateliers laitiers :
- conventionnel de plaine,
- conventionnel de montagne, selon la définition des zones défavorisées de l'ICHN et en excluant les montagnes de l'Est où les exploitations laitières bénéficient de valorisations très spécifiques rattachées à différents cahiers des charges AOP,
- biologique de plaine (hors conversion en cours),
- biologique de montagne (hors conversion en cours).

Etant donné la différence importante des moyennes de coût de production et de prix de revient entre les zones plaine et montagne en bio et que les intervalles de confiance ne se recoupent pas, la publication des ces deux indicateurs bio peut se faire sans perte de précision des résultats par rapport à la publication d'un indicateur bio national.

Tableau de bord indicateurs – coût de production/prix de revient

€ / 1 000 l	Conventionnel plaine		Conventionnel montagne		Biologique plaine		Biologique montagne	
Année	**2019**	**2020**	**2019**	**2020**	**2019**	**2020**	**2019**	**2020**
Coût de production*	494	499	626	614	704	724	840	824
Prix de revient du lait*	403	405	463	457	509	529	573	579

ANNEXE

Dans les échantillons 2021, les moyennes du nombre de vaches par exploitation et du volume de lait par unité de main d'œuvre (UMO) non salariée de l'atelier lait sont cohérentes avec celles de la population française d'exploitations laitières ce qui permet de valider la représentativité de l'échantillon sur ces critères.

Catégorie	Année	**Nombre de vaches /expl**	**Lait / UMO (litres)**
Conventionnel de plaine	2019	83,2	322 937
	2020	84	328 618
Conventionnel de Montagne	2019	69,4	198 501
	2020	70,3	203 450
Biologique de plaine	2019	76,3	171 786
	2020	77,3	167 572
Biologique de montagne	2019	60	139 275
	2020	73,1	142 929

Population de l'échantillon et poids dans dans la population totale

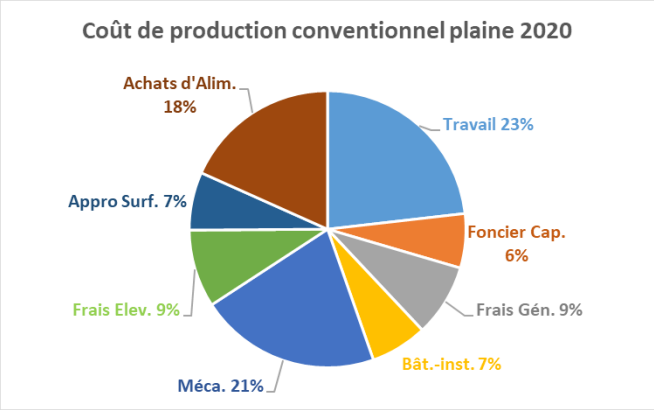
Echantillon	**Nb exploitations**	**Taux de couverture**
Conventionnel plaine	2 656	7%
Conventionnel montagne	1107	15%
Bio plaine	216	8%
Bio montagne	129	12%

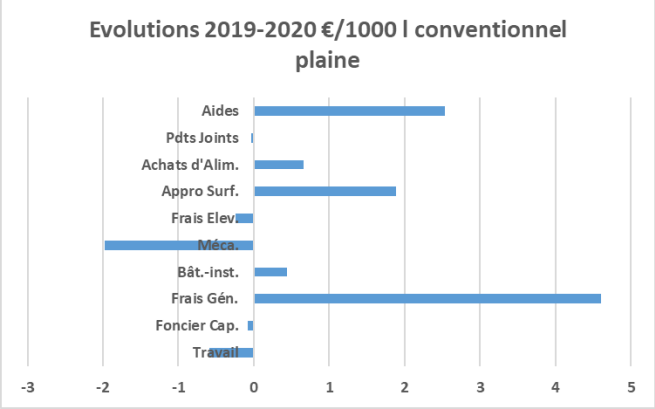
Dispersion des résultats

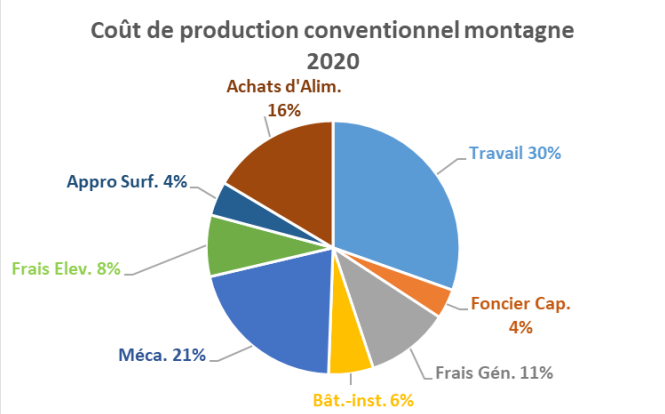
La dispersion des coûts de production et prix de revient entre exploitations est importante pour une diversité de raisons (contraintes structurelles, stade de developpement, choix et performance techniques…). Elle a été prise en compte dans l'établissement de la méthode de calcul des indicateurs (exclusion des extrêmes, choix de la moyenne géométrique, stratification de l'échantillon).

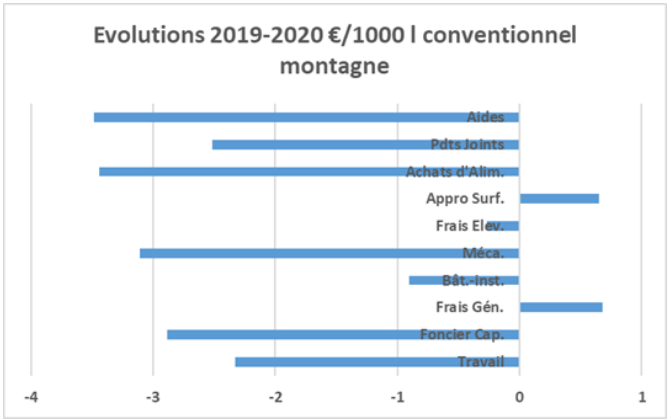
Prix de revient (€/1000 l)	**Conventionnel plaine**		**Conventionnel Montagne**		**Biologique plaine**		**Biologique montagne**	
	lots 1 et 2	lot 3	lots 1 et 2	lot 3	lots 1 et 2	lot 3	lots 1 et 2	lot 3
borne inférieure	245	270	304	260	290	268	374	268
1er quartile (Q1)	349		384		454		491	
médiane (Q2)	393		416		521		541	
3ème quartile	443		448		611		588	
borne supérieure	629	685	565	765	957	1164	771	1164

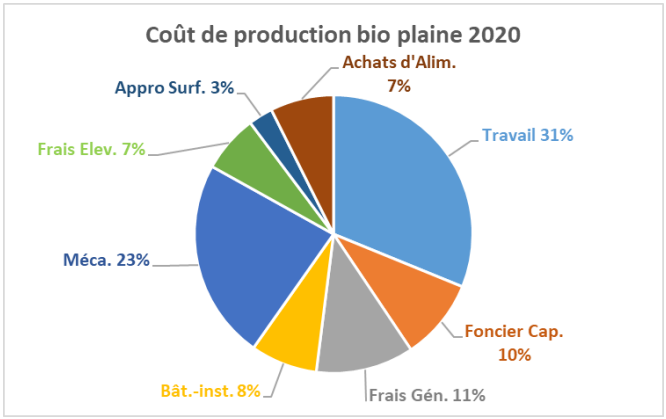
Données sur les coûts par poste

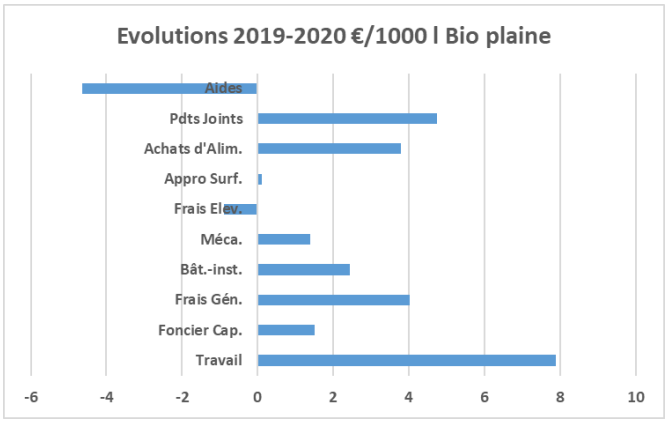


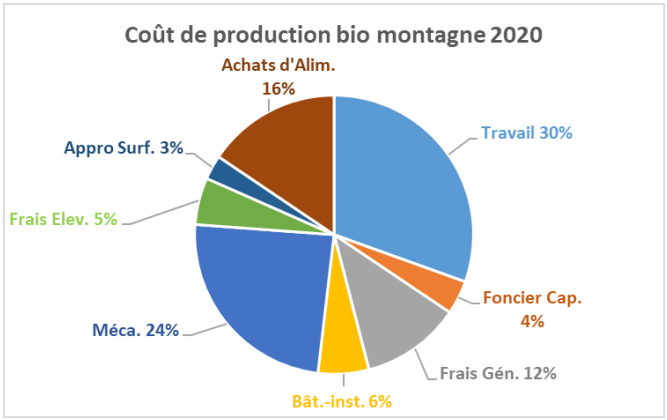


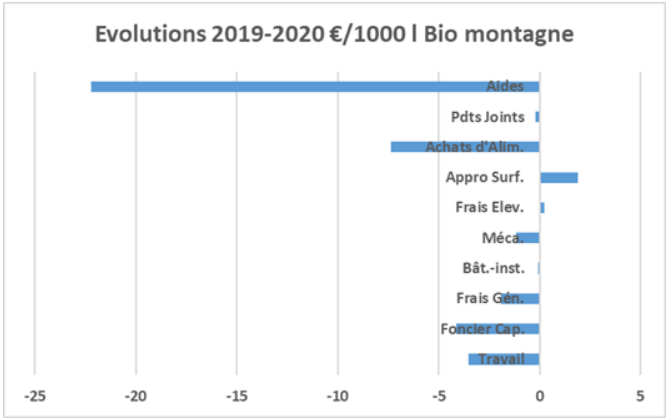












Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière
Association Loi 1901 n° 74/489
42, rue de Châteaudun – 75314 Paris cedex 09 – Tél. 33(0)1 49 70 71 11 – www.cniel.com